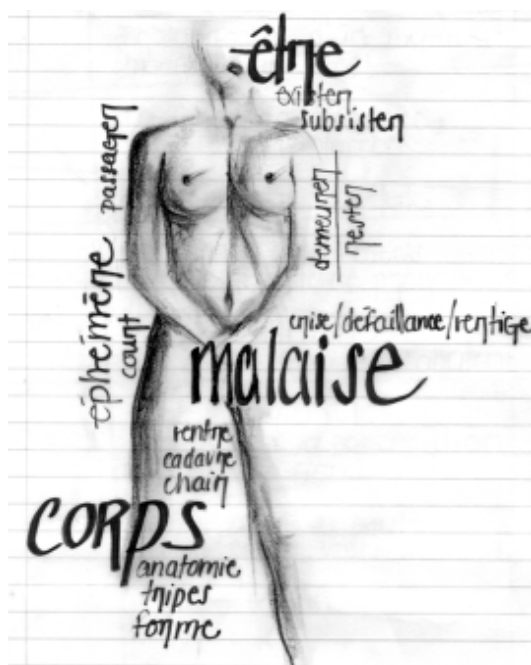


# COEUR DOUBLE

numéro 19

## Un carnet



Cégep du Vieux Montréal

CANIF

Décembre 1999

CANIF

*Je me mis à faire les cent pas dans la cuisine m'arrêtant de temps en temps pour aller lire quelques-unes des feuilles qui jonchaient le parquet dans la chambre. Je n'essayais pas vraiment de réfléchir. Je sentais que les mots « cœur double » éveillaient en moi une émotion un peu trouble, alors il valait mieux attendre. Parfois les mots font leur chemin tout seuls : il faut les laisser faire, leur donner le temps. Quelques images tout à coup arrivèrent à la surface.*

Jacques Poulin, *Le Vieux Chagrin*

**Les textes de ce dix-neuvième numéro de CŒUR DOUBLE ont été écrits par des étudiants du cours « Littérature et culture contemporaines ».**

**Professeure : Anne-Marie Cousineau**

**Illustration de couverture : Judith Boivin-Robert**

Au départ de ce *Cœur double*, il y a des carnets aussi diversifiés de forme et de couleur qu'il y a d'élèves qui les tenaient. Dans leur grand cahier – merci Agota Kristof – une écriture imposée, parfois, mais libre aussi, autant qu'ils le souhaitaient. Des notes, des impressions, des réflexions, des exercices de style – merci Raymond Queneau – de la prose, de la poésie.

Chacun a choisi un texte de son cahier et j'ai retenu, au gré d'une lecture absolument subjective, ceux-ci que je vous propose. Il sera facile au lecteur de reconnaître des contraintes d'écriture ou des thèmes, bien que certains textes soient le résultat d'une écriture toute personnelle.

Il n'était pas possible – manque de temps pour retravailler les textes, manque d'espace aussi – de vous publier tous, mais c'est vous tous, élèves de mes cours de Littérature et culture contemporaines, que je souhaite saluer par cette publication. Merci de votre présence, de votre intérêt, de votre humour, de votre sérieux. Merci d'avoir, pour certains, tenté l'aventure au-delà de ce qui était exigé et d'avoir pratiqué l'écriture pour ce qu'elle est: un outil puissant et merveilleux de réflexion et d'expression.

*Anne-Marie Cousineau*

*Jennifer Kenscoff*  
Sciences humaines

## **Livres**

J'ouvre la porte et entre dans la classe.  
On me regarde et on me fixe des yeux.  
Je m'assois, j'installe mes livres sur le pupitre.  
Ils me dévisagent.

On ouvre la porte.  
Quelqu'un entre, on ne le regarde pas.  
Tout continue normalement.

On ne voit que le noir la plupart du temps.

*Édith Bédard*

Travail social

## **La page blanche**

Je me retrouve devant une feuille, la première page d'un cahier ou encore un simple bout de papier, et un sentiment étrange m'envahit. Une sensation inconfortable. Des idées s'embrouillent dans ma tête à la vitesse de New York sur Broadway. J'ai chaud. Mon cœur bat plus vite et le temps passe plus vite. Je regarde autour de moi et les gens qui m'entourent écrivent à toute allure, comme on recopie un texte déjà composé. J'angoisse! Comment vais-je y arriver? Je ne me rendrai jamais au point de cette première phrase qui me fera décoller jusqu'au point final! J'en tremble! J'ai mal au cœur!

Après plusieurs minutes, je tente une phrase qui, je crois, me donne des ailes...

Point final.

*Vincent Lessard*

Arts plastiques

**Tu entres dans le hall du 3<sup>e</sup>,  
des œuvres de la Collection du Canif sont exposées...**

Tes yeux bouffis  
De n'avoir pas assez dormi  
S'ouvrent  
Lumière éclatante  
Soleil ardent  
Cette toile où l'homme rêve  
Se repose  
Tes yeux la fixent  
Ils parcourent l'œuvre  
Lentement  
Les moindres détails explorés  
Devant toi toute cette clarté  
Les bleus limpides  
Les bleus féroces  
Tu te perds dans le moment  
Le repos  
L'apaisement  
Magnifique cette mort  
Éphémère  
Ce cri étouffé  
Perdu  
Dans l'affaissement du corps  
Cette toile te rend heureuse  
Et cela je le vois dans tes yeux

*Yannis Lepipas*  
Sciences humaines

## **Souvenir**

J'entre dans le hall du 3<sup>e</sup> étage. Des œuvres de la Collection Canif sont exposées. Je les regarde, les admire. Je m'arrête devant quelques-unes, mais rien n'attire mon esprit. En traversant la dernière allée, je pose mes yeux sur un tableau. C'est une jeune femme avec un regard perçant. Elle est assise avec, je crois, les jambes allongées. Elle porte une robe rayée avec un énorme collier au cou. Elle me rappelle la jeune fille qui joue dans le film *Titanic*.

## **Les plaisirs de l'amour**

Tu entres dans le hall du 3<sup>e</sup> étage. Des œuvres de la Collection Canif sont exposées... Tu vois un tableau: deux femmes en bonne chair. Tu t'approches pour distinguer les textures et tu vois qu'elles respirent. Personne ne te regarde. Tu tends la main vers le tableau; elle se fond dedans. Tu prends la décision d'y entrer. Les deux femmes te sautent dessus et te font l'amour. Tout à coup, tu prends conscience des yeux rivés sur toi. La panique envahit ton corps qui, il y a un moment, brûlait de passion. Tu essaies de sortir du tableau. Tu es prisonnier. Tu aurais dû lire le titre du tableau.

*Marlène Ramos*  
Communication

## **Livre**

Ce matin, dans l'autobus, j'ai constaté que la plupart du monde lisait. Une revue, un livre ou un journal. J'ai voulu les imiter, mais malheureusement, les seules choses que contenait mon sac étaient du maquillage, des clés, un portefeuille ainsi qu'un tampon Tampax.

*Sylvie Rheault*  
Design d'intérieur

Tu entres dans le hall du troisième étage. Des œuvres de la Collection Canif sont exposées. Tu ne connais rien à la peinture et ça ne t'intéresse pas. Tu es orgueilleux et tu veux bien paraître. Tu te tiens le dos droit, tu t'arrêtes devant chaque toile et, à chacune d'elles, tu répètes les mêmes gestes. Tu recules de deux pas et tu avances de trois. Tu le fais lentement, puis de plus en plus rapidement. Tu n'as pas fini de regarder l'exposition que tu t'en vas. Tu considères que tu as assez pratiqué, aujourd'hui, les pas de cha-cha.

*Mathieu Grondin*  
Histoire et civilisation

J'entre dans le hall du troisième étage.

Mon sang est chaud, mon pouls est lent, mes gestes ralentis.

Tel un draveur éméché,  
je me bouscule au travers d'une foule en quête de *Canary Bay*  
qui consomme son bonheur à coups de flashes électriques  
de sonorités psychotroniques  
d'altérations psychiques.

Ma tête bouillonne, mon estomac se tord, ma respiration est difficile.

À la recherche de l'impossible, je dois faire un arrêt.

Du point A	au point B
dans le labyrinthe	du hall d'entrée.

J'aperçois les toilettes.

Flash de ma face dans la glace.

Maintenant, les lavabos m'aspirent ;

J'en tombe.

*Véronique Vigneault*  
Photographie

(Hommage à Christian, ami photographe)

### **Lumière**

Un jour, elle fut et nous permit de voir plus loin que le bout de notre nez.

### **Diaphragme**

- Je ne crois pas qu’il marche.
- Donne-le moi...
- ...
- Regarde.
- ...
- Regarde, le diaphragme... ça fonctionne.

### **Mise au point**

C’est flou, mademoiselle!

### **Déclencheur**

Je crois qu’il voit mes yeux à travers l’objectif. La façon dont il me regarde me bouleverse. Je prends la photo, c’est le moment déclencheur.

*Manassé Zéphir*  
Sciences humaines

Tu entres dans le hall du 3<sup>e</sup> étage. Des œuvres de la Collection Canif y sont exposées. Tu fermes la porte derrière toi quand, tout d'un coup, tu aperçois, par les grandes fenêtres, qu'il pleut au dehors, qu'il fait soleil en dedans. Il fait jour et nuit en l'espace de quelques secondes. Les gens autour de toi bougent à la vitesse de la lumière. Tu veux avancer d'un pas pour faire comme eux, mais tu ne peux pas. Tu n'as pas le temps d'avoir ni faim ni soif, d'être fatigué ou réveillé. Pourtant, tu es toujours pressé, mais maintenant, c'est le temps qui te presse. Les tableaux, bien sûr, sont déjà enlevés sans que tu n'aies bougé.

Tu es désormais prisonnier de l'invisible. Torturé par l'insensible. Tu es enfermé dans le temps.

*Isabelle Morrissette*

Communication

Tu entres dans le hall du 3<sup>e</sup> étage. Des œuvres de la Collection Canif sont exposées. Tu t'approches de l'une d'elles et, soudainement, tu vois un lapin blanc qui a l'air réellement pressé. Tu te rapproches tellement de la toile que tu tombes dedans. Tu décides alors de suivre le lapin blanc en retard. Traversant des paysages plus incongrus les uns que les autres, tu rencontres sur ton passage Humpty-Dumpty sur son mur, le chapelier et son heure du thé, le gros chat orange au sourire envahissant qui disparaît et réapparaît sans crier gare, les soldats de cartes de la reine de cœur et, enfin, la reine de cœur elle-même. Tu la regardes et elle s'écrie en te voyant : « Qu'on lui coupe la tête ! » Tu prends alors tes jambes à ton cou, tu cours le plus vite possible et sors du tableau. Sans regarder derrière toi, tu franchis le hall du 3<sup>e</sup> étage et n'y remets plus jamais les pieds. Merci Lewis Carroll.

Catherine Genier  
Graphisme

# L'angoisse

Je tourne en rond  
quand ? comment ? pourquoi ? combien ?  
tant de questions me traversent l'esprit  
pourrais-je passer au travers  
comme le temps devient long subitement  
je voudrais d'un claquement de doigts faire avancer le temps  
mes mains sont moites  
je sens des gouttes couler sur mon front  
la tension est tellement forte en moi  
que je suis une bombe pouvant exploser à n'importe quel moment  
un son un mouvement une pensée traversant mon esprit tout n'importe quoi  
pourrait déclencher le détonateur  
impuissance et intolérance se bousculent en moi  
pourquoi dois-je passer par là?  
je ne pourrais passer au travers  
aidez-moi  
mais ne me parlez pas je pourrais exploser  
et si j'explose  
si j'explose...

Catherine Genier

*Gilles Latulippe*

Techniques administratives

## **Journées de la Culture**

L'ensemble des photos de l'exposition *Quartier latin* m'ont rappelé plusieurs bons souvenirs de ma tendre enfance. Car je suis né dans ce quartier. Les photos étaient donc une parcelle de mon enfance et jamais je n'avais vu sous cet angle ce quartier où j'ai grandi. Pouvoir admirer le quartier latin sans qu'il ne puisse bouger. Immobile, j'étais subjugué.

*Martin Claveau*  
Histoire et civilisation

Je réussis à me faufiler entre les gens et à pénétrer dans la salle d'exposition. À l'intérieur, mon attention est d'abord attirée par cette photo des branches d'un arbre – vues de dessous – du carré St-Louis entre lesquelles sont entremêlées des ampoules de lumière blanche. Ça me rappelle une phrase d'Émile Nelligan : « Aux abords [du parc en forme de quadrilatère] poussent de grands arbres dans lesquels la belle nuit d'été agrafe des étoiles. » Le cadre de la photo, épousant la forme du parc, devient l'agrafe qui attache la nuit du passé au jour du présent ; c'est l'engrais où s'enracine notre nostalgie...

*Marie-Hélène Lemieux*  
Sciences humaines

## **Insomnie**

Minuit  
et la cloison  
des dormeurs

la respiration  
comme une brique  
dans la trachée

dans les limbes  
les dédales  
les interludes  
S' E S P A C E N T

les draps  
froissés  
se chamaillent  
avec le corps

agité

la tête contre  
les barreaux

pour que la douleur  
change de place

pour que le casse-tête  
des idées  
se rapatrie

videz-moi de moi

ma tête  
si petite  
pour contenir l'Univers.

*Éric Cardinal*

Techniques administratives

## **L'avènement de l'an 2000**

Quand on était petit, on croyait tous qu'en l'an 2000, les automobiles voleraient, qu'une partie des gens seraient transférés dans un autre monde... Bref, on rêvait. Tout le monde sait bien que le 31 décembre à 23:59:59, un arbre sera encore un arbre et que les voitures rouleront encore sur quatre roues.

**CŒUR DOUBLE**, numéro 19, décembre 1999  
Cégep du Vieux Montréal  
255, rue Ontario Est  
Montréal (Québec)  
H2X 1X6

**CŒUR DOUBLE** est une publication du CANIF, le  
Centre d'animation de français du cégep du Vieux Montréal.  
© Tous droits réservés.

Dépôt légal: mars 1991  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Infographie et impression:  
Centre de production de l'écrit du CVM (4055)

Ce numéro de **CŒUR DOUBLE** est accessible sur Internet :  
[www.cvm.qc.ca](http://www.cvm.qc.ca)

Renseignements: le CANIF, (514) 982-3437, poste 2164

**Canif**



**LA FONDATION**  
du cégep du Vieux Montréal

**Édith Bédard**

**Judith Boivin-Robert**

**Éric Cardinal**

**Martin Claveau**

**Mathieu Grondin**

**Jennifer Kenscoff**

**Catherine Genier**

**Gilles Latulippe**

**Marie-Hélène Lemieux**

**Yannis Lepipas**

**Vincent Lessard**

**Isabelle Morrissette**

**Danielle Paquette**

**Marlène Ramos**

**Sylvie Rheault**

**Véronique Vigneault**

**Manassé Zéphir**